

Une marche solidaire sur la Via Francigena

À l'été 2012, Marie Joly et Aleth Bredelet imaginaient d'emmener quelques familles en difficulté marcher sur la Via Francigena. Une aventure qui a ouvert de nouveaux horizons.



ARNAUD FINISTRE POUR LA CROIX
Aleth Bredelet (à g.) et Marie Joly.

« Notre projet, au Secours catholique, n'est pas juste de distribuer de l'aide alimentaire. C'est de vivre avec les familles en difficulté et les aider à être acteurs de leur vie. Marcher avec elles le long de la Via Francigena a été un moyen de créer des liens et redécouvrir, pour chacun, ses capacités et reprendre confiance en soi. »

Marie Joly, 36 ans, mariée, trois enfants, animatrice au Secours catholique depuis huit ans, et sa complice, Aleth Bredelet, 62 ans, enseignante à la retraite, bénévole de l'organisation depuis 2010, sourient encore à l'évocation de cette idée un peu folle. Et racontent, comme si c'était hier, cette aventure qui a mis sur les chemins du Sud haut-marnais, pendant cinq jours de juillet 2012, trois familles avec adolescents et une poignée d'accompagnateurs.

« Le diocèse voulait faire connaître ce pèlerinage qui traverse notre territoire et nous, nous cherchions une manière d'aller plus loin avec des personnes qui, à force d'être dans leurs problèmes, en oublient de regarder autour d'elles et de respirer », se souvient Aleth. « Le temps d'une semaine de vacances, nous leur avons proposé de prendre la clé des champs », ajoute Marie.

Le succès en marche

Mais une expérience comme celle-là ne s'improvise pas. Il a d'abord fallu imaginer un itinéraire adapté aux possibilités de chacun: 15 km par jour au maximum pour aller de Beauchemin à Saint-Broingt-le-Bois en passant par Langres et Chalindrey.

Prévoir ensuite l'intendance, notamment pour les haltes du midi et les hébergements du soir. Enfin, mobiliser les habitants le long du chemin, croyants ou non, invités à marcher avec la petite colonne et à apporter leur aide à l'opération baptisée « Marchons ensemble ».

Le résultat? « *Il a dépassé toutes nos espérances*, soulignent en chœur Aleth et Marie. *C'était l'époque de Diaconia 2013 et nous avons vécu ce moment comme un temps fort de partage avec les plus fragiles.* » « *Je me souviens en particulier de Nathalie qui, d'habitude, ne marche qu'avec l'aide de béquilles et était toute fière de les lâcher au bout de deux jours* », se souvient Aleth.

Un mouvement, des projets

Pour le Secours catholique aussi, cette expérience sur la Via Francigena a été l'occasion d'enclencher une dynamique nouvelle. « *Ce petit bout de pèlerinage a été une étape essentielle pour apprendre à construire des choses ensemble et inventer un avenir meilleur avec les personnes que l'on peut accueillir* », souligne Marie.

La suite s'écrit désormais à travers des projets comme le défilé costumé organisé en octobre dernier à Chalindrey ou la création d'une boutique solidaire à Langres. Sans parler du petit groupe qui se retrouve le premier lundi de chaque mois, à Chaumont, pour partir à la découverte de la ville ou de ses environs. Preuve que la Via Francigena ouvre sur de vastes horizons.

Antoine d'abbundo

<http://www.la-croix.com/Religion/Spiritualite/Une-marche-solidaire-sur-la-Via-Francigena-2015-08-07-1342297>

